La main du Dieu

* DR. Faten Hamdy El-Elimi

Sommaire :

L'évocation du titre « Main du Dieu » était connu durant les premières dynasties à Héliopolis avec le dieu créateur Atoum. D'après les Textes des Pyramides, d'où il est mentionné que le dieu Atoum a donné naissance à Chou et Tefnout au moyen de sa propre main. Puis ce titre a été donné à la déesse «Hathor», l'épouse du dieu Atoum. Celui-ci était également un de ceux de la déesse «Isis».

Lorsque la capitale fut transférée, ce même titre de "Main du Dieu" nom décerné à la femme du dieu Hathor, dieu du soleil d'Héliopolis, a été attribué à la déesse «Mout» l'épouse d'Amon à Thèbes, puis a été repris par l'épouse divine (la reine).

La première épouse divine à porter ce titre était "Imeretnebes"(Moyen Empire), puis plus tard, pendant la dix-huitième dynastie, la reine "Ahmès Néfertary," l'a repris à son tour, ensuite la princesse, "Neferourê "fille de Hatshepsout", enfin la reine, «Merytrê Hatshepsout II "la femme de Thoutmosis III, et" Méritamon "fille du roi se le sont approprié.

Il semblerait que ce titre n'est pas été octroyé à aucune des reines ou princesses de la XIX^{ème} jusqu'à la XXIV^{ème} dynastie. Puis pendant la XXV^{ème} dynastie, on le retrouve chez Amenirdas fille de Kashta , et pendant la XXVI^{ème} dynastie chez Schepnewepet III femme de Psammétique I.

Cette recherche s'est donnée pour objectif d'étudier le titre de « Main du Dieu Drt nTr », chez les dieux, les déesses et les personnages qui l'ont porté.

Introduction :

« La main du dieu » jouait un rôle dans l'acte de création, ce rôle était reconnu pendant le Moyen Empire, ainsi ce titre désignait

* Professeur Adjoint à la faculté du tourisme et d'hôtellerie, Université du Canal de Suez

la contrepartie féminine du dieu créateur sous le nom de « main de Toun ». À partir du Nouvel Empire, surtout pendant la XVIII^{ème} dynastie, la main du dieu était associée à Toun et à Khépri, puis, à l'époque Ramesside associée à Rê, et à la Basse Époque associée à Toun, et enfin, à l'époque Ptolémaïque associée à Rê¹. Ce titre de main du dieu 'Drt nTr' fait allusion à l'acte d'Atoun, le démiurge solitaire dont la main donne naissance à Shou et Tefnout, selon les théologiens d'Héliopolis²; la déesse associée à Atoun porte le nom de 'Drt . f'³.

Ce titre « main du dieu » a été porté par Hathor, l'épouse de Rê, et quand Amon fut assimilé à Rê, le titre fut transmis aux épouses célestes 'Mout', ainsi qu'aux épouses terrestres du dieu de Karnak⁴.

Le titre de main du dieu a également été porté par diverses prêtresses qui étaient d'autres 'épouses du dieu (*hmt-ntr*)' ou 'divine adoratrice (*dw3t-ntr*)'⁵. Il semblerait qu'en leur qualité de « main du dieu » elles aient eu pour rôle d'« éveiller la pulsion sexuelle » du dieu créateur⁶.

Document 1 :

Le dieu auquel se réfère la 'main du dieu' est Atoun.

Atoun :

Atoun ou Toun est un dieu de la mythologie égyptienne. Originaire de la ville d'Héliopolis, il y était particulièrement vénéré. Un temple lui était aussi dédié à Pithôm dans le delta du Nil⁷.

¹ J. Vandier., 'Iousâs et (Hathor)-Nebet-Hébet-Hétépet', *RdE* 17, 1965, p. 123.

² J. Leclant., 'Tefnout et les Divines Adoratrices thébaines', *MDAIK* 15, 1957, p. 168-169; G. Lefebvre., *Histoire des Grands Prêtres d'Amon de Karnak jusqu'à la XXI^e dynastie*, Paris, 1929, p. 37; H.R. Wilkinson., *The Complete Gods and Goddesses of Ancient Egypt*, Cairo, 2005, p. 98; C. Leitz., *Lexikon der Ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, Paris, 2002, Band VII, 411- 415.

³ J. Leclant., *op.cit.*, p. 169.

⁴ G. Lefebvre., *op.cit.*, p. 37.

⁵ G. Posener, S. Sauneron, J. Yoyotte., *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, 1988, p. 3.

⁶ P. Vernus, J. Yoyotte, *Dictionnaire des pharaons*, Éditions Noësis, 1998, p.9.

⁷ J.P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux: dictionnaire illustré*, Fayard, 2007, article "Atoun", p.63; E. Hornung, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, 1922, p.56.

En fait, la main était considérée comme une déesse de la maternité et de l'épouse du dieu Atoum tout au long de l'Ancien Empire et du Moyen Empire. Elle était connue sous le nom de Drt Tmw et a été signalée dans un texte datant de la fin du Moyen Empire comme ayant donné naissance à Shou et Tefnout⁸.

Notons que la main d'Atoum apparaît dans la formule des offrandes comme consort d'Atoum dans certaines régions de la Moyenne Egypte, en particulier dans la ville d'Assiout, et sur certains cercueils datant de la Première Période Intermédiaire. Cela a été constaté et retranscrit dans la formule Htp di nsw inscrite sur le cercueil de khty⁹.

Htp di (w) . n Ra tm Hna Drt.f Htp di Wsir
Hna Ist

Offrande a été donnée à Atoum Rê avec sa main, offre a été donnée à Osiris ainsi qu'Isis.

En outre, un texte similaire a été trouvé sur le cercueil de Dagi¹⁰:

Htp di (w) . Ra tm Hna Drt.f

Offrande a été donnée à Atoum- Rê avec sa main.

Document 2 :

Iousâas:

Iousâas est une déesse de la mythologie égyptienne. Son iconographie est proche de celle d'Hathor, c'est-à-dire la représentation d'une femme, la tête surmontée des cornes lyriques enserrant le disque solaire. Elle peut aussi porter une

⁸ R.O.Faulkner., *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Riggs, 2007, § 1248. J.Vandier., 'Iousâas et (Hathor)-Nebet-Hébet-Hétépet', *RdE* 16, 1964, p. 61.

⁹ E.Chassinat, Ch.Palanque., *Une Campagne de Fouilles dans la Nécropole d'Assiout*, Le Caire, 1911. (MIFAO 24), p. 17 ; J.Vandier., *op.cit*, *RdE* 16, p. 60.

¹⁰ E.Chassinat, Ch.Palanque., *op.cit*, p. 187.

couronne d'uræi ou un scarabée sur sa tête symbole de renaissance éternelle comme le dieu Khépri. Née de la spéculation théologique des prêtres d'Héliopolis. Elle est représentée sur le mur ouest de la première salle hypostyle du temple de Séthi I^{er} à Abydos¹¹.

Son nom se traduit de plusieurs manières : « Elle est (ou elle vient) quand elle est déjà grande » ou encore « [Quand] elle vient, elle est [déjà] grande ». Elle est nommée aussi « Main du dieu », titre qu'elle partage avec Hathor pour avoir stimulé le démiurge Atoum lors de sa création (en l'incitant à la masturbation qui est à l'origine du premier couple divin, Shou et Tefnout)¹².

On se doit de citer aussi la déesse Iousâas dont le surnom de "la main du dieu" est le même que la déesse Hathor, en raison de leur volonté à inciter la masturbation du dieu Atoum pour qu'il crée à nouveau des dieux, comme il l'avait fait auparavant avec le dieu Shou et la déesse Tefnout à l'origine de sa création.

Son culte fut rendu à Héliopolis, appelée également Iousâas.

A noter que le nom d'Iousâas est apparu dans les Textes des Pyramides comme le nom d'un lieu qui a été situé au nord de la ville d'Héliopolis. On l'adorait comme une déesse, sans mentionner son nom (peut-être la main de l'Atoum).

Parmi ses épithètes, on trouve: Drt-nTr-Xr-mnit-sSst main du dieu sous le ménat et le sistre¹³.

Le titre de main du dieu était détenu par les déesses de la maternité, comme Hathor, Isis et Mout¹⁴. Il a été également octroyé à la femme de Rê¹⁵.

Document 3 :

Hathor

Hathor est la déesse de l'amour, de la beauté, de la musique, de la maternité et de la joie. Elle était vénérée à Dendérah et à

¹¹ A.Calverly, *The temple of king Sethes I at Abydos*, Oxford, 1896, t. IV, pl.23.

¹² H.Brunner., "Iusesaes", *LÄ*, III, 1980, cols, 217-218; D.Müller., "Recherches sur la synatsce d'un mythe égyptien", *RdE* 26, 1974, p. 133.

¹³ Ch.Leitz., « Iusaas », *OLA* 129, 2003, p. 51.

¹⁴ J.Leclant., 'Gotteshand', *LÄ*, II, 1977, cols, 813-814.

¹⁵ *Wb.*, V, 585.

Héliopolis. C'est à l'origine une déesse céleste confondue avec Nout. Son attribut est le ménat (collier à contrepoids). Considérée comme l'œil de Rê, c'est elle qui, dans la version de l'Ogdoad de Hermopolis, châtie les humains¹⁶.

Hathor (dame de contentement) a été identifiée comme main du dieu et épouse, qui a donné naissance à l'Ennéade¹⁷.

Parmi ses titres, on trouve: Drt-nTr-m-tA-n-tm main du dieu à Dendérah¹⁸.

Document 4 :

Nebet-hetepet

Dans la mythologie égyptienne, Nebethetepet est une déesse coiffée de cornes de vache entourant un disque solaire, son nom signifie la « Dame de la satisfaction ». Elle fut créée tardivement en tant que contrepartie féminine du démiurge d'Héliopolis (au même titre que la déesse Iousâas) au moment où Atoum engendrait le monde. Elle est assimilée à Hathor, et était vénérée sur plusieurs sites, mais c'était surtout un peu plus qu'un complément logique à la divinité masculine de la création¹⁹.

La déesse Hétépet était considérée comme la main de Toum, à cause du rôle spécial qu'elle avait joué, dans l'acte créateur du démiurge. Cette main de Toum était elle-même considérée comme une déesse et la dame de Hétépet, comme le confirme la présence de plusieurs inscriptions sur les sarcophages retrouvés dans la région d'Assiout²⁰.

¹⁶ F. Daumas., "Hathor", *L'A*, II, 1977, cols. 1024-1033; A. Zayed., *Abydos*, Cairo, 1963, p. 173; R. Armour, *Gods and Myths of Ancient Egypt*, New York, 1986, p. 90.

¹⁷ A. H. Gardiner., *Ancient Egyptian Onomastica*, t. II, Oxford, 1968, 146*.

¹⁸ Ch. Leitz., « Hwt-Hr », *OLA* 129, 2003, p. 358.

¹⁹ H. R. Wilkinson., *op. cit.*, p. 156.

²⁰ J. Vandier., *op. cit.*, *RdE* 16, p. 60.

Document 5 :

Isis

Isis est la déesse protectrice et salvatrice de la mythologie égyptienne. Elle fait partie de la grande Ennéade d'Iounou (Héliopolis). Isis semble avoir été aux temps anciens la personnification du trône car son nom en hiéroglyphes signifie *le siège*. Dans les inscriptions, elle est représentée sous les traits d'une femme coiffée d'un siège (qui ressemble à un escabeau à trois marches). Plus tard, sa présence change d'aspect ; on la retrouve sous les traits d'une femme portant les cornes d'une vache enserrant un globe lunaire (à ne pas confondre avec Hathor)²¹. Elle aussi a porté le titre de main du dieu²².

Document 6:

Mout

Dans la mythologie égyptienne, Mout (*La mère*), la féminine, a engendré le dieu lunaire Khonsou symbolisant les valeurs maternelles. Déesse dangereuse, elle se transforme en lionne aux griffes acérées, mais sait aussi, drapée en vautour, veiller sur les hommes et leur redonner la vie. Elle est la déesse vautour du sud de l'Égypte²³.

Dans la triade de Thèbes, c'est la mère de Khonsou et l'épouse d'Amon. Elle a l'aspect de Sekhmet, mais plus généralement celui d'une femme coiffée de la couronne blanche ou d'un vautour²⁴.

Parmi ses titres, on trouve: Drt-nTr main du dieu²⁵, le titre se transmet d'Hathor, épouse du dieu solaire d'Héliopolis légué à la déesse Mout épouse d'Amon Thébain²⁶.

²¹ J. Vandier., *op.cit*, RdE 16, p. 146-147.

²² E.A. Budge., *A Hieroglyphic vocabulary to the Theban Recension of the Book of the Dead*, London, 1911, p. 450.

²³ A. Zayed., *op.cit*, p. 166; H.R. Wilkinson., *op.cit*, p. 153-155.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ Ch. Leitz., « Mwt », OLA 129, 2003, p. 223.

²⁶ J. Leclant., *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^{ème} dynastie dite Éthiopienne*, Le Caire, 1965, p. 373.

Le titre de 'main du dieu' a été porté par diverses prêtresses qui étaient également 'divines adoratrices' ou 'épouses du dieu' parmi elles, on trouve:

Document 7 :

Nom : Imerentnebes

Époque : Moyen Empire, une simple particulière.

Fonctions et titres : Épouse et main du dieu²⁷.

Document : Statue Leiden D 127.

Au Musée de Leiden se trouve la fameuse statue de la femme Imerentnebes. Sa Fonctions et titres gravée sur son socle nous apprend que la fonction de 'divine épouse et main du dieu' existait à Karnak dès le Moyen Empire et était occupée par de nobles particulières²⁸.

Document 8 :

Nom : La reine Ahmès-Nofreterê.

Époque : Nouvel Empire, XVIII^{ème} dynastie, sœur et épouse d'Ahmès, règne d'Ahmès, vécut jusqu'au règne de Thoutmosis I.

Fonctions et titres : Mère royale, grande épouse royale, épouse divine, maîtresse des deux terres et main du dieu²⁹.

Documents : 1- Une petite stèle préservée de la collection de Rev.W.MacGregor à Tamworth(fig.2)³⁰.Le registre supérieur de cette stèle comporte un naos où se trouve le roi Ahmosis I assis à côté de sa femme la reine Ahmès-Nofreterê. À côté d'eux est inscrit³¹ :

'L'épouse du dieu,main du dieu,Ahmès-Nofreterê, qu'elle vive'.

2- Une scène trouvée dans la tombe de Neferhotep (chef scribe d'Amon), à Khokha (TT49)³². Cette scène se trouve sur un

²⁷ M.Gitton, et J.Leclant., 'Gottesgemahlin', *LÄ*, t.II, 1977, p. 792 ; J.Leclant., 'Gotteshand', *LÄ*, t.II, 1977, p. 813.

²⁸ J.Yoyotte., 'Les adoratrices de la III période intermédiaire, à propos d'un chef-d'oeuvre rapporté par Champollion', *BSFE* 64, 1972, p. 36.

²⁹ M.Gitton., 'Ahmose Nofreter', *LÄ*, t.I, 1975, p. 104; M.Gitton., *L'épouse du dieu Ahmes Néfertary*, Paris, 1981, p. 16.

³⁰ A.H.Gardiner, 'A Stele in the Macgregor collection', *JEA* 4, 1917, pl.XXXVIII.

³¹ *Ibid.*, p. 188.

³² PM, t.I, 1, p. 94.

des piliers de la chambre du sarcophage et représente le défunt et sa femme faisant offrande, devant eux, un servant leur présente un onguent, une inscription mentionne Aménophis I et Ahmès-Nofreterê. Les titres mentionnés d'Ahmès sont: mère royale, épouse divine et main du dieu (fig.3)³³.

Document 9 :

Nom : La princesse Neferourê, fille de Thoutmosis II et de la reine Hatshepsout, demi-sœur de Thoutmosis III³⁴.

Époque : Nouvel Empire, XVIII^{ème} dynastie, règne de Thoutmosis II.

Fonctions et titres : Mère royale, épouse divine et main du dieu.

Document : Chapelle rouge d'Hatshepsout.

Sur un fragment de la chapelle funéraire d'Hatshepsout, on peut y découvrir une scène de purification et y lire le titre de Neferourê : épouse divine et main du dieu³⁵.

Document 10 :

Nom : Merytrê -Hatshepsout II (mrit-ra-HAt-Spswt), épouse de Thoutmosis III et mère d'Aménophis II, et sœur de Neferourê.

Époque : Nouvel Empire, XVIII^{ème} dynastie, règne de Thoutmosis III et d'Aménophis II.

Fonctions et titres : Mère royale, grande épouse royale, épouse divine, main du dieu.

Document : Scène en relief du tombeau de Rê (fig.4).

Dans la tombe n° 72 du Cheikh Abd El-Gournah de Rê³⁶ (premier prophète d'Amon dans le temple des millions d'années de Thoutmosis III), se trouve sur le côté ouest de la paroi nord du vestibule, une représentation du défunt suivie de trois de ses frères

³³ N.Davies, *The tomb of Nefer-Hotep at Thebes*, New York, 1933, pl. L.

³⁴ A.Fakhry., *op.cit*, p. 720.

³⁵ G.Legrain., *Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire, Monuments de la XVIII^e et de la XVIII^e dynastie*, Genève, 1908, p. 59, n° 99.

³⁶ PM, t.I, 1, p. 142; L.D.III, pl. 62 [b].

et de porteurs d'offrandes : Rê offre le bouquet d'Amon à Aménophis II assis en compagnie de sa mère la reine Merytrê-Hatshepsout, à côté de la reine on lit³⁷ :

Mwt nswt Hmt nswt Hmt nTr Dr[t] nTr
mry[t] ra anx ti mi ra Dt

‘La mère royale, l’épouse royale, l’épouse divine, la main du dieu (Merytrê), qu’elle vive comme Rê éternellement’.

Document 11 :

Nom : Meret-Amon II (Imn-mryt) fille de Thoutmosis III et de Merytrê- Hatshepsout II, épouse d’Aménophis III.

Époque : Nouvel Empire, XVIII^{ème} dynastie, règne de Thoutmosis III et d’Aménophis II.

Fonctions et titres : Fille du roi, sœur du roi, épouse divine, et main du dieu.

Document : Scène en relief de la chapelle d’Hathor.

Au nord du temple funéraire de Moutouhotep Nebhepetrê à Deir El-Bahari,

Thoutmosis III avait construit une chapelle³⁸. Cette chapelle est conservée aujourd’hui au Musée du Caire³⁹.

À droite de l’entrée on voit Thoutmosis III debout devant une table d’offrandes, il est suivi de ses deux filles dont le nom d’une seule subsiste ; c’est celui de Meret-Amon II. À côté de la tête de la reine, on lit⁴⁰ :

sAt nswt snt nswt Hmt nTr Drt nTr (mrit
Imn) anx.t[i] mi ra

³⁷ A.Fakhry., *op.cit.*, p. 721.

³⁸ E.Naville., *The XIth dynasty temple at Deir El-Bahari*, t.I, Londres, 1907, p. 63.

³⁹ JE 38754-5.

⁴⁰ H.Gauthier., *Livre des rois d’Égypte*, t.II, de la XIII^e dynastie à la fin de la XVIII^e dynastie, Le Caire, 1912, p. 275 [B]; G.Legrain., *op.cit.*, p. 72, n° 121.

‘La fille du roi, la sœur du roi, l’épouse divine, la main du dieu, Meret-Amon, qu’elle vive comme Rê’.

Document 12 :

Nom : Amenirdas I, fille de Kaschta et de Pabtma, fille adoptive de Schepnewepet I en fonction sous Peyé, Schabaka et Schabataka⁴¹.

Époque : Basse Époque, XXV^{ème} dynastie, règne de Kaschta.

Fonctions et titres : Épouse divine, divine adoratrice et main du dieu.

Documents : 1- Une statue en albâtre, trouvée à Karnak dans le sanctuaire élevé par Chabaka et conservée au Musée du Caire. Sur cette statue se trouve cette inscription⁴²:

Hmt nTr Drt nTr Imn-irt-di-s anx ti

L’épouse divine, la main du dieu, Amenirdas, qu’elle vive.

2- Une statue de Haroua, haut fonctionnaire d’Amenirdas, conservée au British Museum (n° 32555). Sur cette statue est inscrite⁴³:

Drt nTr Imn-ir-di-s mAa-xrw

La main du dieu, Amenirdas, justifiée.

3- Un gros scarabée en lapis-lazuli, conservé au British Museum (n° 20855). Sur ce scarabée se trouve cette inscription⁴⁴:

anx Drt nTr dwAt nTr Imn-ir-di-s

Vive, la main du dieu, la divine adoratrice, Amenirdas.

4- Une statue de Schepnewepet, trouvée à Médi-net-Habou et conservée au Musée du Louvre. Sur cette statue est inscrite⁴⁵:

⁴¹ M. Gitton, et J. Leclant, *op.cit*, p. 805.

⁴² V. Bissing, *Denkmäler ägyptischer Sculptur*, pl. 64; H. Gauthier., *op.cit*, p.20 (F).

⁴³ H. Gauthier., *op.cit*, p.21 (K).

⁴⁴ H. Gauthier., *op.cit*, p. 22 (M).

dwAt nTr Sp-n-wpt mAa xrwt Mut s Drt nTr
Imn-ir-di-s

La divine adoratrice Schepnewepet, justifiée, sa mère, la main du dieu, Amenirdas.

Drt nTr Imn-ir-di-s mAa-xrw
La main du dieu, Amenirdas, justifiée.

5-Dans le temple d'Osiris à Karnak⁴⁶:

dwAt nTr hmt nTr mry nTr Sp-n-wpt Mut s
Drt nTr Imn-ir-di-s mAa-xrw

La divine adoratrice, l'épouse divine, l'aimée du dieu, Schepnewepet, sa mère, la main du dieu Amenirdas, justifiée.

6- Un étui trouvé à Thèbes et conservé au Musée du Louvre⁴⁷:

Hmt nTr Sp-n-wpt anx Mut s Drt nTr Imn-ir-di-s mAa-xrw

L'épouse divine, Schepnewepet, qu'elle vive, sa mère, la main du dieu Amenirdas, justifiée.

Document 13 :

Nom : Schepnewepet III, épouse de Psammétique I, mère adoptive de la fille du roi Nitocris⁴⁸.

Époque : Basse Époque, XXVI^{ème} dynastie.

⁴⁵ H. Gauthier., *op.cit*, p.25 (A); Greene., *Fouilles exécutées à Thèbes*, pl. VIII, n° 1.

⁴⁶ H. Gauthier., *op.cit*, p.26 (D); G.Legrain., 'Le temple et les chapelles d'Osiris à Karnak', *Rec.de trav.* 24, 1902, p. 210.

⁴⁷ H. Gauthier., *op.cit*, p.27 (H).

⁴⁸ *Ibid*, p.82.

Fonctions et titres : Épouse divine, divine adoratrice et main du dieu.

1- Dans la chapelle funéraire de la reine Mehitenouskhit (mère de Nitocris) à Medinet-Habou⁴⁹ :

Hmt nTr nit-ikrt mAa-xrw sAt nsw nb-tAwy
psmTk anx Dt Mwt s Drt-nTr Sp-n-wpt mAa-xrw
sAt nsw py-anx

2- Sur le sarcophage de Nitocris, en granit rose, au Musée du Caire⁵⁰ :

Hmt nTr nit-ikrt mAa-xrw sAt nsw nb-tAwy
psmTk anx Dt Mwt s Drt-nTr Sp-n-wpt mAa-xrw
sAt nsw py-anx

Conclusion :

- La divine épouse, en tant qu'adoratrice et que 'Main du dieu', restait de tout temps la prêtresse qui entretenait le dieu dans sa puissance et dont la participation était requise pour les principaux

⁴⁹ H. Gauthier., *op.cit.*, p.83; G. Daressy., "Notes et remarques", *Rec.de trav.* 20, 1898, p. 83.

rites de purification, d'offrande et d'envoûtement pratiqués à Thèbes⁵¹.

- Le dieu Amon possédait une autre épouse à côté de la déesse «Mout», connue sous trois titres «l'épouse du dieu, la divine adoratrice, et la main du Dieu."

- La première à recevoir le titre de main du dieu a été Imeretnebes, simple particulière du Moyen Empire, elle était tout à la fois 'épouse et main du dieu'.

- Pendant le Nouvel Empire le titre de «la main du Dieu» a été donné aux femmes d'Amon, la reine ou princesse qui porteraient l'héritier du trône.

- A partir de ces exemples, nous voyons que «la main de dieu" est un titre est accordé uniquement aux reines de la 18^{ème} dynastie et aux prêtresses d'Amon pendant les Basses époques. Il est assez rare, en effet, de trouver ce titre octroyé à Neferourê qui n'était qu'une fille du roi. Néanmoins, Hatchepsout voulait que sa fille joue un rôle de premier plan dans le gouvernement en lui transmettant ses titres héréditaires qui la plaçaient dans une position suprême dans la religion du pays. Hatchepsout préparait sa fille à la suivre sur le trône, mais la mort prématurée de la princesse a mis un terme à ses plans.

- «Main du Dieu» ce titre était encore en usage pendant les Basses époques et était l'un des trois titres principaux des grandes prêtresses d'Amon (épouse divine, divine adoratrice et main du dieu).

- Avec la XXV^{ème} et la XXVI^{ème} dynasties, « main du dieu » devient une désignation constante de l'épouse du dieu.

⁵¹ J.Yoyotte., *op.cit*, BSFE 64, 1972, p. 37.

ملخص

ظهر لقب يد الإله منذ العصور الأولى في هليوبوليس ، كأحد ألقاب زوجة الإله آمون، حيث يرجع اتخاذ زوجة الإله آمون للقب "يد الإله" الى أسطورة خلق الآلهة التي تذكر بأن اله الشمس الذي انبثق من المياه الأزلية قد اقترن بنفسه وانجب شو و تفنوت و أن هذا الاقتران الذاتى، كما نصت عليه فقرة من نصوص الأهرام، حدث بواسطة يد الإله كما يتضح من النص التالى "يد أتوم التي انجبت شو و تفنوت" أو "يد الإله التي ولدت التاسوع". ثم اتخذت الإله "حاتحور" زوجة الإله أتوم، هذا اللقب، كما كان ايضا من بين ألقاب الإلهة "ايزيس".

عندما انتقلت العاصمة، انتقل لقب "يد الإله" من الإله حاتحور زوجة اله الشمس في هليوبوليس، الى الإلهة "موت" زوجة آمون فى طيبة، ثم انتقل اللقب بالتالى الى زوجة الإله (الملكة).

اول من اتخذ هذا اللقب يرجع الى الدولة الوسطى، حيث لقبة الزوجة الإلهية "ايمرتنبس" بلقب "يد الإله"، ثم بعد ذلك ظهر فى الأسرة الثامنة عشرة حيث كانت الملكة "احمس نفرتارى" أول ملكة اتخذته، ثم اتخذته الملكة "مريت رع حاتشبسوت" زوجة تحتمس الثالث، و"مريت آمون" ابنة هذا الملك، و الأميرة "نفرو رع" ابنة حاتشبسوت

ويبدو ان هذا اللقب لم تتخذه واحدة من ملكات أو اميرات من الأسرة التاسعة عشرة حتى الأسرة الرابعة والعشرين. ثم ظهر فى الأسرة الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين.

هذا البحث يقوم بدراسة لقب "يد الإله" و الألهات و الأشخاص الذين اتخذوا هذا اللقب.

Fig.1:E.Naville.,*The XIth Dynasty Temple at Deir El-Bahari*,part I,London, 1907,pl.XXVIII [b]

Fig.2: A.H.Gardiner, 'A Stele in the Macgregor collection', *JEA* 4, 1917, pl.XXXVIII.

Fig.3: N.Davies, *The tomb of Nefer-Hotep at Thebes*, New York, 1933, pl. L.

Fig 4: A.Fakhry., 'A new Speos from the reign of Hatshepsut and Tuthmosis III at Beni Hassan', *ASAE XXXIX* 1939, p. 71